

Lucas Debargue récital de piano

G. Fauré (1845-1924)

Sicilienne opus 78

Après un rêve

Cantique de Jean Racine opus 11

F. Chopin (1810-1849)

Scherzo n°2 en si bémol mineur opus 31

Ballade n°4 en fa mineur opus 52

entracte

F. Liszt (1811-1886)

Ballade n°2 en si mineur

A. Scriabine (1872-1915)

Sonate n°3 en fa dièse mineur opus 23

Drammatico

Allegretto

Andante

Presto con fuoco

F. Liszt (1811-1886)

Après une lecture du Dante (Fantasia quasi sonata), extrait des Années de pèlerinage,
2^{ème} année (Italie)

Note de programme

Plongée dans le romantisme européen. D'abord Fauré et Chopin qui nous font, en se succédant, traverser tout un siècle, du romantisme passionné et révolté du Polonais exilé de 1830 au romantisme évanescant de l'Art nouveau, des préraphaélites et de la Belle Époque. Les transcriptions pour le piano des trois mélodies les plus célèbres de Fauré nous bercent dans une rêverie tantôt pieuse, tantôt amoureuse - la *Sicilienne* est écrite pour la pièce *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck, et "Après un rêve" imagine l'envol de deux amants... Bien sûr, le romantisme de Chopin est plus fougueux. Tempête de contrastes, Schumann compare le *Scherzo n°2* à un poème byronien : "si débordant de tendresse, d'audace, d'amour et de mépris". Comme ses trois sœurs, la quatrième et dernière *Ballade* superpose la douceur et l'intensité sur un thème d'une grande simplicité. Elle tend vers un moment non pas purement virtuose, mais profondément lumineux, où le clavier semble se mettre au service de la musique, avant d'être balayé par la coda.

Mysticisme catholique ensuite, chez un libertin qui devint abbé : la pyrotechnie de la *Ballade n°2* de Liszt, composée la même année et dans la même tonalité que sa *Sonate en si mineur* (1853), oppose un thème lumineux et poétique au grondement virtuose qui court dans l'introduction sombre et dans le développement violent. Témoin du conflit qui règne chez le compositeur, la victoire est laissée à ce thème lyrique. Est-ce un combat entre la passion terrestre et la passion céleste auquel nous venons d'assister ? Ou celui, dans sa *Fantasia quasi sonata*, entre l'enfer et le paradis, inspiré par le Dante, avec l'enfer, ses chromatismes, ses rythmes saccadés, et le paradis, sa béatitude, sa pureté ? Une coda douteuse qui semble réunir les deux dans une sorte de démon à trois têtes n'est pas sans rappeler ce que le compositeur dit un jour de la musique : "l'art divin et satanique à la fois - plus que tous les autres il nous induit en tentation."

Dans une autre forme de mysticisme enfin, la troisième sonate de Scriabine surnommée "Etats d'âme" fait le lien entre les passions romantiques qui animent encore le compositeur et son intérêt de plus en plus marqué pour le messianisme - la suite de son œuvre sera purement mystique, ésotérique, inspirée par la théosophie, la réincarnation, la symbiose des âmes avec la nature. Scriabine nous décrit lui-même cette évolution, avec trois mouvements très romantiques : "L'âme libre et farouche se précipite avec passion dans la douleur et la lutte" dans le premier mouvement ; dans le second, "l'âme a trouvé une sorte de repos momentanée. Lassée de souffrir, elle veut s'étourdir, chanter et fleurir quand même. Mais le rythme léger, les harmonies parfumées ne sont qu'un voile à travers lequel transparaît l'âme inquiète et meurtrie" ; l'andante raconte que "l'âme vogue à la dérive dans une mer de sentiments doux et mélancoliques : amour, tristesse, désirs vagues, pensées indéfinissables d'un charme fragile de fantôme"... Avant que le romantisme passionné soit définitivement éradiqué par le mysticisme du finale : "dans la tourmente des éléments déchaînés, l'âme se débat et lutte avec ivresse. Des profondeurs de l'être s'élève la voix formidable de l'Homme-Dieu dont le chant de victoire résonne triomphant ! mais trop faible encore, prêt d'atteindre le sommet, il tombe foudroyé dans l'abîme du Néant".

Lucas Debargue piano

“L’incroyable talent, la vision artistique et la liberté créative” de Lucas Debargue ont été révélés par ses performances au XV^{ème} Concours international Tchaïkovski de 2015, et récompensés par le prix de l’Association des critiques musicaux. Invité à se produire en récital et comme soliste avec d’importants orchestres dans les salles de concert les plus prestigieuses - Philharmonie de Berlin, Concertgebouw d’Amsterdam, Musikverein de Vienne, Théâtre des Champs-Élysées, Philharmonie de Paris, Wigmore Hall de Londres, Carnegie Hall de New York, Suntory Hall de Tokyo... -, il participe régulièrement à de prestigieux festivals tels Verbier et La Roque d’Anthéron. Collaborant avec des chefs d’orchestre tels que Mikhaïl Pletnev, Vladimir Jurowski, Lorenzo Viotti, Andrey Boreyko, Tugan Sokhiev, Bertrand de Billy et Ludovic Morlot, et avec des orchestres tels que le Philharmonique de Londres, le Philharmonique de Radio France ou l’Orchestre de la Suisse Romande, il compte parmi ses partenaires de musique de chambre Alexandre Kantorow, Gidon Kremer, Janine Jansen, Marc Bouchkov, Camille Thomas, Kian Soltani et Martin Fröst. Né en 1990, Lucas Debargue s’est tracé un chemin peu conventionnel vers le succès : découvrant la musique classique à 10 ans, il nourrit sa passion et sa curiosité par diverses expériences artistiques et intellectuelles, incluant des études avancées en littérature et en philosophie. Sa rencontre avec la célèbre professeur Rena Shereshevskaya marque ensuite un tournant radical dans sa pratique musicale ; la vision et les conseils de cette pédagogue singulière le convainquent en effet de se consacrer professionnellement à la musique. Interprète d’une intégrité farouche et doté d’un puissant pouvoir communicatif, il puise son inspiration dans la littérature, la peinture, le cinéma, le jazz, et construit des interprétations très personnelles autour d’un répertoire soigneusement choisi incluant des compositeurs moins connus tels Karol Szymanowski, Nikolai Medtner ou Miłosz Magin. Compositeur, il a écrit plus d’une vingtaine d’œuvres pour piano solo et ensembles de musique de chambre, qui ont été créées notamment par la Kremerata Baltica. Artiste exclusif de Sony Classical, il a enregistré à ce jour cinq albums englobant des œuvres de Bach, Beethoven, Schubert, Chopin, Liszt, Ravel, Medtner, Szymanowski, et Scarlatti dont le récent et monumental hommage en quatre disques a été salué par le *New York Times*. À noter également l’album “Zal” entièrement consacré, avec Gidon Kremer et sa Kremerata Baltica, au compositeur polonais Miłosz Magin, et le documentaire *Tout à la musique* réalisé par Martin Mirabel (2017). Et c’est en mars 2024 qu’est paru son dernier enregistrement : l’intégrale en quatre disques de l’œuvre pour piano seul de Gabriel Fauré, qui a connu un important succès avec une revue de presse internationale très positive et plusieurs distinctions dont 5 Diapasons et un “Choc” de *Classica*.

Au programme lundi 21 juillet 2025

18h30 > Cloître de l'Abbaye de Silvacane

Vanessa Wagner récital de piano

Intégrale des Études pour piano de Philip Glass, 2^{ème} partie

21h00 > Auditorium Palais du Pharo - Marseille

Abdel Rahman El Bacha récital de piano

> Chopin

21h00 > Parc du Château de Florans

Arielle Beck récital de piano

> Mendelssohn, Schubert, Chopin, Schumann

Au programme mardi 22 juillet 2025

19h00 > Théâtre de verdure - Miramas

Claire-Marie Le Guay récital de piano

> Bach/Noack, Bach

21h30 > Théâtre La Colonne - Miramas

Ai Horton soprano (L'Air)

Pauline Gaillard soprano (L'Eau)

Tibbe Alkemade contre-ténor (Le Feu)

Paul-Émile Burgevin baryton (Le Temps)

Antonina Stepanova soprano (L'Aurore)

Nicole Franco soprano (La Terre)

Jeune Orchestre Baroque Européen

Margaux Blanchard direction musicale

> De Lites : *Los Elementos*

21h00 > Parc du Château de Florans

Alexandre Kantorow piano

Liya Petrova violon

Orchestre Philharmonique de Marseille

Lawrence Foster direction

> Vaughan Williams, Brahms, Dvorák

Découvrez l'album du festival !



Inscrivez-vous ici pour profiter de 2 mois gratuits sur l'application Apple Music Classical et Apple Music (offre limitée dans le temps)



Il est interdit de filmer ou photographier pendant les concerts.

Par respect pour les artistes et le public, nous vous remercions de ne pas quitter votre place avant la fin des bis.

Retrouvez les enregistrements des artistes en vente à la boutique de disques du festival.

festival-piano.com

